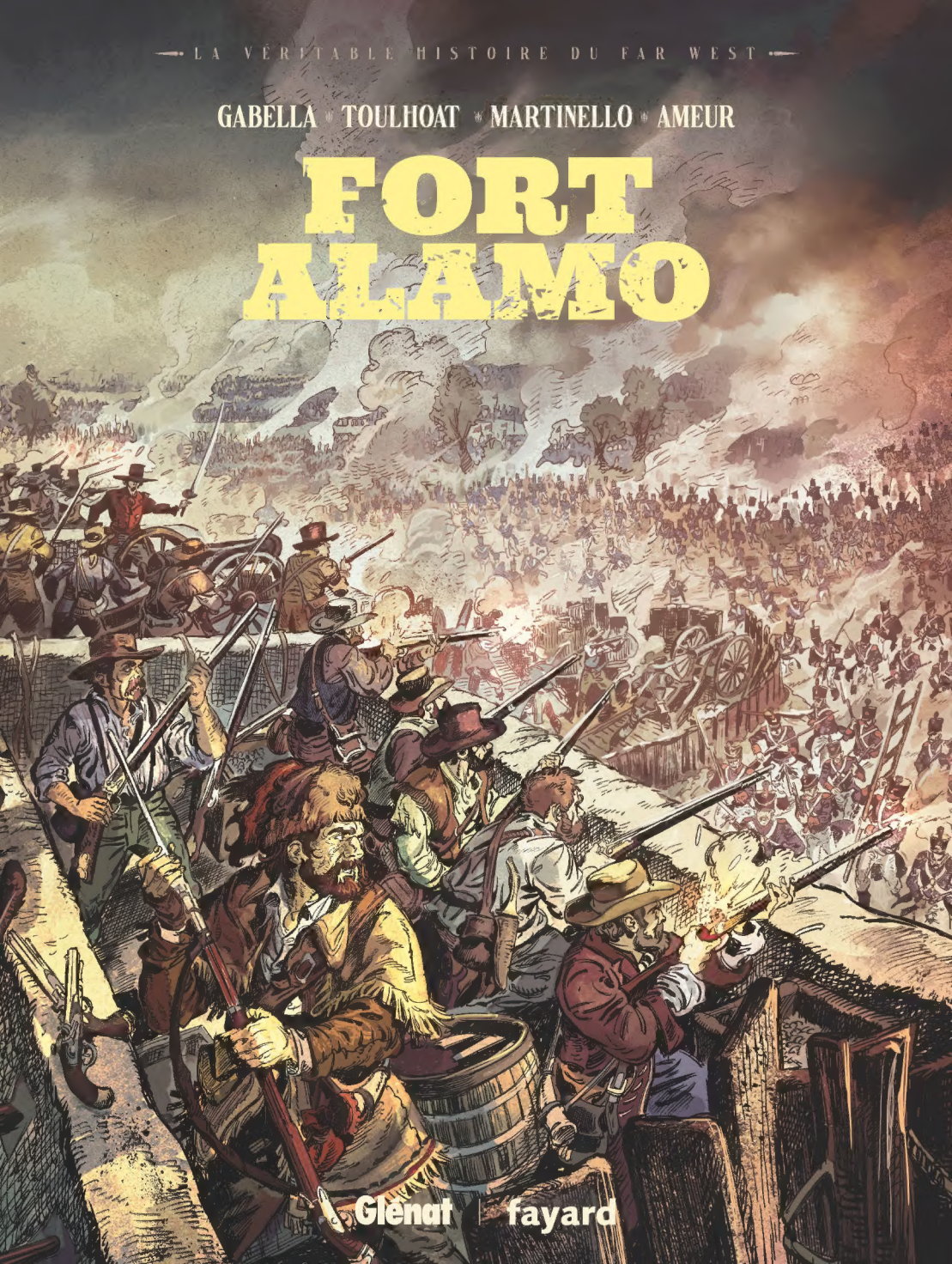
LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FAR WEST

GABELLA ✦ TOULHOAT ✦ MARTINELLO ✦ AMEUR

FORT ALAMO



Glénat | fayard

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU

FAR WEST

FORT ALAMO

SCÉNARIO

MATHIEU GABELLA

STORY BOARD

RONAN TOULHOAT

DESSIN

PAOLO MARTINELLO

ASSISTÉ D'ANGELA FATO

COULEURS

MARTINA PIGNEDOLI

CONSEILLER HISTORIQUE

FARID AMEUR

Glénat | fayard

DANS LA MÊME COLLECTION :

JESSE JAMES

WILD BILL HICKOK

JIM BRIDGER

LITTLE BIG HORN

CHEF JOSEPH

CALAMITY JANE

FORT ALAMO

O.K. CORRAL

LA RUÉE VERS L'OR (à paraître)

Photographie de quatrième de couverture : Peinture de Davy Crockett © Peter Newark American Pictures / Bridgeman Images

© 2025 Glénat / Librairie Arthème Fayard
Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble.
contact@glenat.com
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : mai 2025
ISBN : 978-2-344-04594-7 / 001
Achevé d'imprimer en Belgique en mai 2025 par Delabie S.A.,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

PEFC PEFC/07-31-234

GALVESTON, AVRIL 1861
TU ES SÛR DE VOULOIR Y ALLER ? CE N'EST PAS SEULEMENT UNE PARADE... C'EST... C'EST LA GUERRE.

C'EST BON POUR LE TEXAS, ET C'EST BON POUR MON AVANCEMENT, ANGELINA.
CETTE GUERRE... C'EST UNE AUBAINE. CE SERA FACILE, LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL VA REGRETTER DE VOULOIR SE FROTTER AUX ÉTATS DU SUD, ET AU TEXAS !
D'AUTRES PERSONNES ONT VU LE TEXAS COMME UNE AUBAINE, IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS...
ET ILS L'ONT PRIS, PAS VRAI ?

AH ÇA... ILS ÉTAIENT DÉTERMINÉS À L'AVOIR.
LE TEXAS, À L'ÉPOQUE, C'ÉTAIT...

*AGENTS AMÉRICAINS EMPLOYÉS PAR LE MEXIQUE POUR FAIRE VENIR DES COLONS ** POPULATION DE CULTURE HISPANIQUE DU TEXAS ***COLONS AMÉRICAINS DU TEXAS

¡¡ES SANTIAGO !!
¡¡ES SANTIAGO !!

¡ HOLA, SANTIAGO !
HOLA, MIGUEL ...
SANTIAGO !!
DON SEGUIN, BIEN LE BONJOUR...
JUAN, MON AMI !
SALUT, LES GARS !
FAUDRA QU'ON M'EXPLIQUE POURQUOI CET ANCIEN TRAFIQUANT D'ESCLAVES EST AIMÉ ICI...
IL A UN GROS COUTEAU, IL S'EST BIEN BATTU AVEC... ÇA VOUS SUFFIT, À VOUS, LES HOMMES, ANGLOS OU MEXICAINS...
TU PARLES, IL A ÉPOUSÉ LA FILLE DU GOUVERNEUR POUR SON ARGENT... C'EST UN ESCROC.
IL S'EST MONTRÉ GÉNÉREUX AVEC CERTAINS D'ENTRE NOUS, ET QUAND SA FEMME EST MORTE AVEC LEURS ENFANTS, IL LES A PLEURÉS.
C'EST UN BANDIT, JE TE L'ACCORDE ...
... MAIS C'ÉTAIT AUSSI UN PÈRE ET UN MARI.

MESSIEURS...
COLONEL BOWIE, RAVI DE VOUS REVOIR !

JE VOUS PRÉSENTE LE CAPITAINE ALMARON DICKINSON, NOTRE MAÎTRE ARTILLEUR.

ENCHANTÉ. VOILÀ MES GARS...
BIEN LE BONJOUR.
COLONEL, C'EST UN HONNEUR !

COMME VOUS LE SAVEZ SÛREMENT, JE VIENS SUR ORDRE DU GÉNÉRAL HOUSTON, QUI M'A DEMANDÉ DE DÉMANTELER CE FORT... ET DE RAPPORTER LES CANONS.

MAIS... LE GOUVERNEUR SMITH EST D'ACCORD AVEC ÇA ?
NON. ET ÉVIDEMMENT, ILS NE S'AIMENT PAS. IL Y AURA UNE CONVENTION À WASHINGTON-ON-THE-BRAZOS BIENTÔT.
LES REPRÉSENTANTS TRANCHERONT SUR LA STRATÉGIE FACE AUX MEXICAINS ET DÉCIDERONT QUI EST LE PATRON, J'IMAGINE...

EN ATTENDANT, HOUSTON EST BIEN GÉNÉRAL... ET IL PENSE QUE CETTE POSITION EST INTENABLE.
C'EST CE QUE JE LUI AI ÉCRIT. JE SUIS INSTALLÉ ICI DEPUIS PLUS D'UN MOIS.
LES TEJANOS NOUS DISENT QUE SANTA ANNA VA VENIR, MAIS VOUS CONSTATEZ COMME MOI QU'ON NE PEUT RIEN DÉFENDRE ICI...

CE FORT, JE L'AI ASSIÉGÉ, AVEC BEAUCOUP D'AUTRES, ET ON L'A PRIS AUX MEXICAINS.
C'EST UNE TACHE SUR L'HONNEUR DE SANTA ANNA...
ET S'IL REVIENT, IL SERA D'AUTANT PLUS MOTIVÉ POUR LE REPRENDRE...
EXACTEMENT, NEIL. ET C'EST POUR FIXER SANTA ANNA QU'IL FAUT LE TENIR, LE PLUS PRÈS POSSIBLE DE LA FRONTIÈRE, ÇA NOUS ÉVITERA DE PRATIQUER LA TERRE BRÛLÉE...
ALAMO, C'EST LA CLÉ DU TEXAS.

ALAMO EST AVANT TOUT UNE VIEILLE MISSION FRANCISCAINE EN RUINES.
ON NE PEUT PAS FAIRE DORMIR TOUTE LA GARNISON ICI, LE MUR NORD NE TIENT PLUS DEBOUT !
ON CONSTRUIRA ET ON RENFORCERA. JE CONNAIS DU MONDE POUR NOUS AIDER. C'EST L'HIVER, LES MEXICAINS NE SERONT PAS LÀ AVANT LE PRINTEMPS...
MAIS... ET LES ORDRES !!?
ET IL A DIT : "HOUSTON N'EST PAS ICI, MOI OUI."
INCROYABLE ! LE CHOC DES TITANS !

DES "TITANS" ? HOUSTON EST UN IVROGNE. JE TE RAPPELLE QUE SA FEMME A QUITTÉ SA MAISON DÈS LA NUIT DE NOCES EN HURLANT...
L'AFFAIRE AVAIT FAIT DU BRUIT.
QUANT À BOWIE, SES "AVENTURES" EN LOUISIANE...
ROH, ALLEZ, SUE !
C'EST UNE EXCELLENTE NOUVELLE : LA VILLE EST SOUS LA PROTECTION D'UNE LÉGENDE !

3 FÉVRIER
ALORS, CE MUR NORD, MONSIEUR JAMESON ?
ÇA AVANCE, COLONEL, MAIS C'EST SURTOUT PRÈS DE LA CHAPELLE QU'ON A UN SOUCI... ON A UN TROU DE TRENTE MÈTRES !
EFFECTIVEMENT, C'EST UN PROBLÈME...

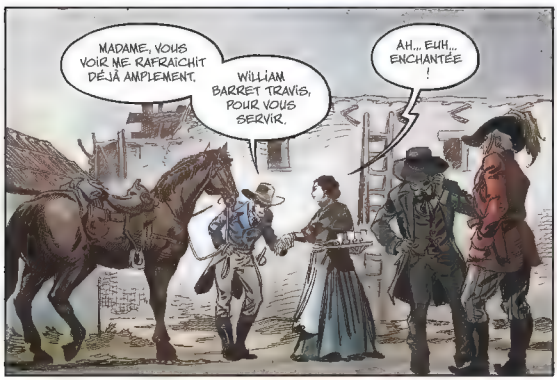
LIEUTENANT-COLONEL TRAVIS, POUR VOUS SERVIR.

MESSIEURS, ENCHANTÉ DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE. C'EST LE GOUVERNEUR SMITH QUI M'ENVOIE...
COLONEL NEIL, ENCHANTÉ.
CAPITAINE DICKINSON, NOUS ATTENDIONS VOTRE ARRIVÉE AVEC IMPATIENCE ! VOICI LE COLONEL BOWIE...

JE CONNAIS FORT BIEN MONSIEUR BOWIE... LA LOUISIANE, LES DUELS AU COUTEAU, LA FLIBUSTE, L'IVROGNERIE...

ET JE CONNAIS TRAVIS, LE DANDYSME, LES DETTES DE JEU, L'ÉPOUSE RÉPUDIÉE...
ALORS, "BUCK", COMMENT ÇA VA ?

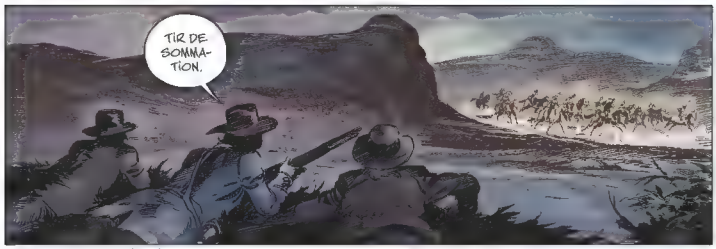
EH BIEN, MESSIEURS ...
BESOIN D'UN RAFRAÎCHISSEMENT, À CE QUE JE VOIS !

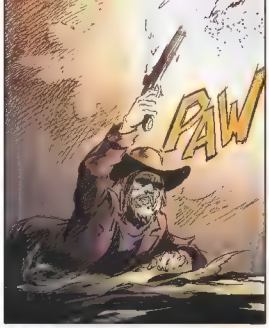

MADAME, VOUS VOIR ME RAFRAÎCHIT DÉJÀ AMPLEMENT.
WILLIAM BARRET TRAVIS, POUR VOUS SERVIR.
AH,.. EUH,.. ENCHANTÉE !

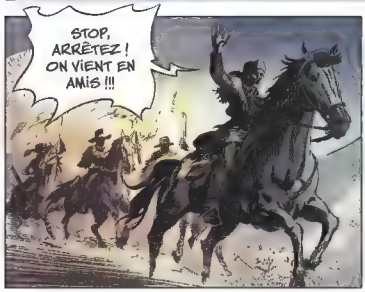
VOULEZ-VOUS FAIRE LE TOUR DE L'ENCEINTE QUE VOUS ALLEZ PROTÉGER, MONSIEUR TRAVIS ?
EUH... JE DIRIGE UNE UNITÉ DE CAVALERIE, J'AURAIS PRÉFÉRÉ VOIR LA RÉGION...

VOUS AVEZ ÉTÉ MAL RENSEIGNÉ, TRAVIS.
NOUS SOMMES LÀ POUR TENIR UN SIÈGE, PAS POUR CHARGER SABRE AU CLAIR.

8 FÉVRIER
JE COMPRENDS LES GENS QUI DÉBARQUENT AU TEXAS... ILS ONT LA BELLE VIE, ICI.
ET ILS Y FONT CE QU'ILS SAVENT LE MIEUX FAIRE : PRENDRE.
ET SE BATTRE.
ENTRE TON MAÎTRE ET SANTIAGO, ON N'Y EST PAS ENCORE.
JE TE PARIE QUE DANS QUELQUES JOURS, ON EST MÛRS POUR UN DUEL.
ET JE TE PARIE QUE C'EST BOWIE QUI GAGNE.
ET NEIL ET DICKINSON QUI PERDENT, À TOUS LES COUPS...
ÇA FAIT DES JOURS QU'ILS ESSAIENT DE LES CALMER...
JE LES PLAINDRAIS PRESQUE... MAIS J'ESPÈRE QUE LES MEXICAINS VONT LEUR DONNER UNE BONNE LEÇON.
AH... MERCI POUR MOI.
POURQUOI ?
PARCE QUE J'AI BEAU ÊTRE MEXICAIN, C'EST AUX CÔTÉS DE TON MAÎTRE QUE JE VAIS ME BATTRE.
JIM !! ON A REPÉRÉ UN GROUPE QUI S'APPROCHE DE LA VILLE !
J'Y VAIS, LES GARS, AVEC MOI...


TIR DE SOMMATION.


PAW


STOP, ARRÊTEZ ! ON VIENT EN AMIS !!!

QUI VA LÀ ? NOMMEZ-VOUS !

JE SUIS DAVY CROCKETT... ET VOILÀ MES GARS.
C'EST COMME ÇA QU'ON ACCUEILLE, DANS LE TEXAS ?

CROCKETT... LE CROCKETT ? DU TENNESSEE ?
LUI-MÊME ...

RAVI DE VOUS VOIR PARMI NOUS, MONSIEUR CROCKETT...
JIM BOWIE.
BOWIE ? L'HOMME AU COUTEAU ?

LUI-MÊME. IL VA FALLOIR FÊTER VOTRE ARRIVÉE AVANT QUE SANTA ANNA SOIT LÀ...

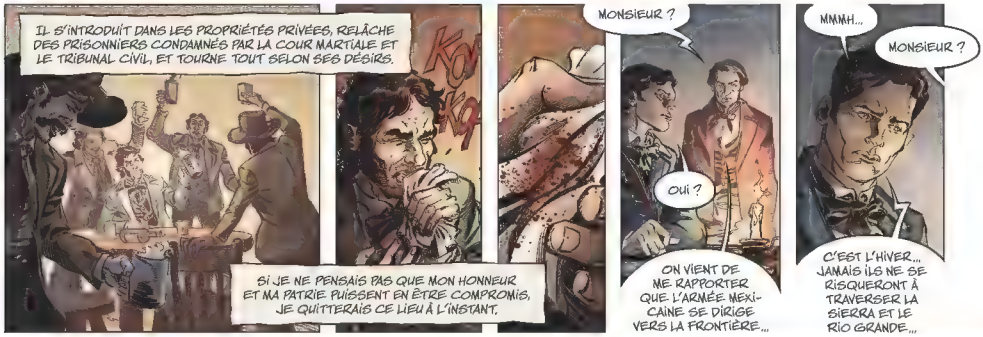
AH... PARCE QUE...
... PARCE QU'IL COMPTE AMENER SON ARMÉE ICI ?

... ET JE LEUR AI DIT...
VOUS POUVEZ TOUS ALLER EN ENFER, MOI, JE VAIS AU TEXAS !!
10 FÉVRIER, BAL DONNÉ EN L'HONNEUR DE CROCKETT
TIENS, BOIS.
MAIS JE...
POURQUOI IL EST VENU ICI, TON MAÎTRE, À PART POUR FAIRE LE BAISEMAIN À TOUTES LES FEMMES DE LA VILLE ?
JE SAIS QUE T'AS PAS LE DROIT. BOIS-LE EN DOUCE.
LES MÊMES RAISONS QUE TOUT LE MONDE, J'IMAGINE...
LES EMPRESARIOS ONT SÉDUIT BEAUCOUP DE GENS DANS LE PAYS, SURTOUT AU SUD.
ON LEUR A PARLÉ D'UN PAYS DE COCAGNE, OÙ COULENT LE LAIT, LE MIEL...
EN GROS... ICI, ON PEUT DEVENIR RICHE.
LES ANGLOS LE PEUVENT. ET ILS PEUVENT OUBLIER CE QU'ILS ONT FAIT AILLEURS, LES DETTES, LES FILLES ENCEINTES, ET POUR CERTAINS, LES CADAVRES...
MAIS AVEC UN PETIT PROBLÈME : LES COMANCHES.
C'EST PAS POUR RIEN QUE PERSONNE VOULAIT VENIR. MAIS MEXICO A RÉUSSI...
ET CERTAINS ÉTATS POUSSENT LES BLANCS À S'Y INSTALLER. LA LOUISIANE A ÉPUISÉ SES SOLS AVEC LE COTON, LES PROPRIÉTAIRES DE PLANTATION ONT L'OEIL SUR CE PAYS, DU COUP.
C'EST POUR ÇA QUE C'EST TENDU ? MEXICO S'EST APERÇU QUE L'INVITATION S'ÉTAIT TRANSFORMÉE EN INVASION ?
MÊME WASHINGTON COMMENCE À BAVER EN REGARDANT LE TEXAS, LES ANGLOS SONT TOUJOURS PLUS NOMBREUX ET ARROGANTS...
LES ANGLOS ONT UN PEU TENDANCE À OUBLIER LES RÈGLES...
LA CONTREBANDE, LES TERRES AJOUTÉES EN DOUCE À CELLES QU'ILS ACHÈTENT, LES IMPÔTS QU'ILS OUBLIENT DE PAY...
QUELS IMPÔTS ?!

*AGENT D'ENGAGEMENT ET PORTE-PAROLE DES COLONS TEXANS

MONSIEUR LE GOUVERNEUR, MA SITUATION ICI EST VRAIMENT DÉLICATE.
NEIL EST PARTI POUR RAISONS PERSONNELLES ET M'A CONFIÉ LA GARNISON.

MAIS, FACE À NOS DIVERGENCES, J'AI DÛ ORGANISER UN VOTE ENTRE BOWIE ET MOI POUR LA DIRECTION DU FORT...
... ET J'AI PERDU. NOUS EXERÇONS UN COMMANDEMENT PARTAGÉ... MAIS DEPUIS, BOWIE A ÉTÉ IVRE SANS ARRÊT.

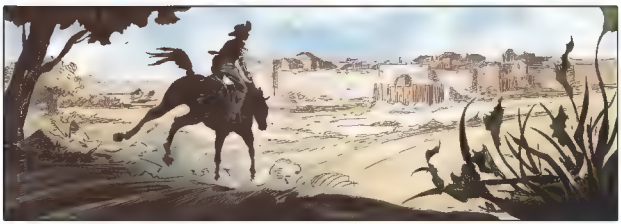

IL S'INTRODUIT DANS LES PROPRIÉTÉS PRIVÉES, RELÂCHE DES PRISONNIERS CONDAMNÉS PAR LA COUR MARTIALE ET LE TRIBUNAL CIVIL, ET TOURNE TOUT SELON SES DÉSIRS.
KA
KA
SI JE NE PENSAIS PAS QUE MON HONNEUR ET MA PATRIE PUISSENT EN ÊTRE COMPROMIS, JE QUITTERAIS CE LIEU À L'INSTANT.
MONSIEUR ?
OUI ?
ON VIENT DE ME RAPPORTER QUE L'ARMÉE MEXICAINE SE DIRIGE VERS LA FRONTIÈRE...
MMMH...
MONSIEUR ?
C'EST L'HIVER... JAMAIS ILS NE SE RISQUERONT À TRAVERSER LA SIERRA ET LE RIO GRANDE...

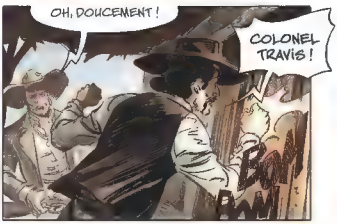
FAUSSES RUMEURS... ON A LE TEMPS. LA ROUTE EST LONGUE, DEPUIS MEXICO.
ILS VIENDRONT AU PRINTEMPS.

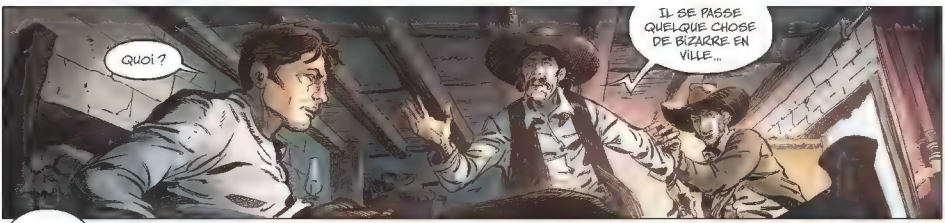
NOUS AVONS ENCORE LE TEMPS DE PROFITER DE CE PARADIS.

22 FÉVRIER, ANNIVERSAIRE DE GEORGE WASHINGTON

23 FÉVRIER, AU MATIN..
CANTINA




OH, DOUCEMENT !
COLONEL TRAVIS !
BAM
BAM


QUOI ?
IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE BIZARRE EN VILLE...

IL FAUT QUE VOUS VENIEZ VOIR !
MAIS... MAIS QU'EST-CE QU'ILS FONT !?

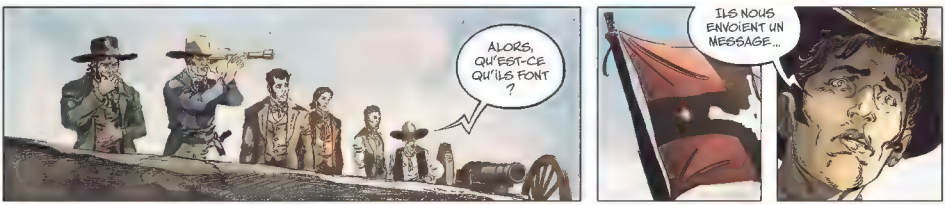
* JE NE COMPRENDS PAS L'ANGLAIS. ** SALUT MIGUEL. QUE SE PASSE-T-IL ? ***AAAH SANTIAGO, JE VAIS JUSTE VOIR MES PARENTS **** ÉGLISE DU CENTRE-VILLE DE SAN ANTONIO

DING DING DING DING DING DING

VOUS RESTEZ LÀ, VOUS NE BOUGEZ PAS ! C'EST ICI QUE LES MURS SONT LE PLUS ÉPAIS.
VAM

MERVEILLEUX. QUAND ILS NOUS TOMBERONT DESSUS...
... ON ÉTOUFFERA PLUS VITE..

¡VIVA SANTA ANNA!
¡VIVA SANT'ANNA!


ALORS, QU'EST-CE QU'ILS FONT ?
ILS NOUS ENVOIENT UN MESSAGE...

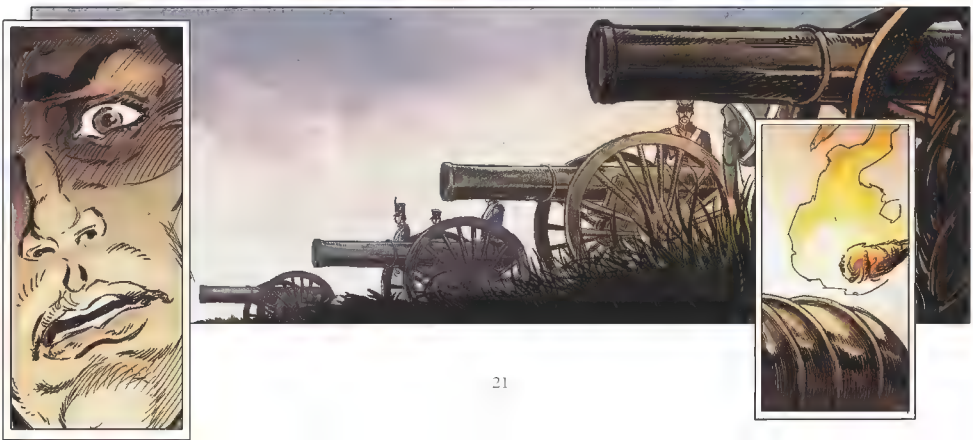
"PAS DE QUARTIER."

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
BIEN, VOYONS CETTE MISSIVE.
DONC... MON DIEU !
SANTA ANNA EST ICI, PAS SEULEMENT SES GÉNÉRAUX. IL DIRIGE LUI-MÊME SON ARMÉE.
ET IL VEUT... UNE REDDITION INCONDITIONNELLE ?
IL NOUS TRAITE DE PIRATES !!
IL FAUT RÉFLÉCHIR À LA SUITE. ON DOIT POUVOIR DISCUTER.
DISCUTER ??
IL Y A DES CIVILS AVEC NOUS. ET ON PENSAIT QUE DES RENFORTS SERAIENT ARRIVÉS AVANT QU'IL...
SON MESSAGE A ÉTÉ CLAIR ! IL SERA SANS PITIÉ !
SI NOUS NOUS RENDONS, NOUS SOMMES MORTS... ET LE TEXAS AVEC !
NOUS SOMMES LE DERNIER OBSTACLE AVANT L'INVASION !
DICKINSON, JE VEUX QUE NOTRE MESSAGE SOIT CLAIR AUSSI. VOUS SAVEZ CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE !
C'EST FOUTU, ON NE REVIENDRA PLUS EN ARRIÈRE, MAINTENANT...
BAH...
... LES RENFORTS ARRIVERONT BIEN ASSEZ TÔT.
BOOOM

AH, D'ACCORD ...
QUOI ? QU'EST-CE QU'ILS JOUENT ?

LE DEGÜELLO, UN VIEIL AIR ESPAGNOL...
C'EST UNE PROMESSE DE MISE À MORT.
PAR ÉGORGEMENT.
J'AURAIS DÛ... JE...
PARTIR AU MOMENT OÙ ILS ARRIVAIENT ? QUITTER TON MAÎTRE ?
T'ES UN ESCLAVE. T'AS DES RÉFLEXES D'ESCLAVE.

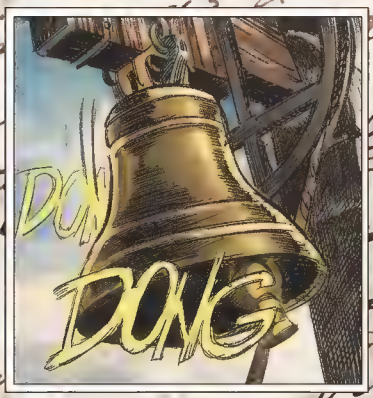
SUE !!
JE T'AI DIT DE RESTER À L'ABRI, SUE !!
VOUS AVEZ ENTASSÉ LA POUDRE À CANON À CÔTÉ DE LA SACRISTIE, ALMARON ! TU PARLES D'UN ABRI !
CE PALTOQUET AIME LA MUSIQUE, HEIN... ?
FAITES-MOI SONNER LA CLOCHE DE NOTRE CHAP... !!



AUX ABRIS ...
AUX ABRIS !!
BOOOM !
ON RÉPOND ! ALLEZ !!
TOUT VA BIEN, MA FILLE, TOUT VA BIEN ...
BOOM
BOOM
BOOM
BOOM
BOOM
BOOM
BOOM
BOOM
BOOM

BON, LA BONNE NOUVELLE, CE SONT NOS FUSILS.
ON A QUASIMENT TOUS DES KENTUCKY RIFLES. NOS CANONS RAYÉS NOUS PERMETTENT DE TIRER PLUS LOIN, PLUS PRÉCISÉMENT.
ET ON SAIT S'EN SERVIR. MES GARS, LES TRAPPEURS DE CROCKETT, LES NEW ORLEANS GRAYS...
EXACTEMENT.
LES MEXICAINS ONT DE BEAUX UNIFORMES, MAIS LEURS ARMES VIENNENT DE VIEUX SURPLUS ANGLAIS.
CE SONT DES BROWN BESS, PORTÉE INFÉRIEURE À LA NÔTRE, TROIS COUPS À LA MINUTE DANS LE MEILLEUR DES CAS.
S'IL Y A UN ASSAUT, ILS TIRERONT UNE FOIS, PUIS CHERCHERONT LE CORPS À CORPS.
POUR LES CANONS, ON A PLUS OU MOINS LES MÊMES.
MAIS UN CANON CHEZ EUX, ÇA DÉTRUIT UN BÂTIMENT CHEZ NOUS, ÇA OUVRE UNE BRÈCHE.
NOUS, ON DOIT VISER LES HOMMES, CE SERA PLUS DUR.
SAUF SI ON TIRE AVEC ÇA. ON REMPLIT CETTE BOÎTE DE CLOUS, DE MORCEAUX DE MÉTAL...
ÇA NE VA PAS DÉTRUIRE LE CANON ?
NON, C'EST FAIT POUR. CE SERA DISPERSÉ, ÇA FAUCHERA LEURS HOMMES...
EN REVANCHE, EUX, ILS SONT NOMBREUX. ILS VONT EN JOUER. NOUS TOURNER AUTOUR, NOUS HARCELER, NOUS ÉPUISER...
... ET ILS VONT SANS DOUTE S'APPROCHER, POUR METTRE LEURS CANONS PLUS À PORTÉE EN S'ABRITANT DERRIÈRE DES TRANCHÉES...
ÇA N'ARRIVERA PAS, PARCE QUE LES RENFORTS ARRIVERONT. ALAMO EST LA CLÉ DU TEXAS. HOUSTON VA NOUS ENVOYER DE L'AIDE...
ET LE COLONEL FANNIN EST À GOLIAD AVEC PLUSIEURS CENTAINES D'HOMMES, À QUELQUES JOURS DE MARCHE. IL VA VENIR.
ET UNE FOIS QU'ILS SERONT INSTALLÉS, ILS POURRONT LANCER UN ASSAUT.
ET LÀ...

MAIS IL FAUT S'EN ASSURER.
25 FÉVRIER
J'ÉTAIS CENSÉ RESTER, ET ME BATTRE. SANTA ANNA A VOLÉ TOUT CE QUE MA FAMILLE AVAIT...
... ET IL CONTINUERA DE LE FAIRE SI LES RENFORTS NE VIENNENT PAS. IL FAUT QU'ILS SE HÂTENT.
RAMENEZ-NOUS DES HOMMES, CAPITAINE SEGUIN !
QUE SE PASSERA-T-IL, SANS RENFORT ? MON MARI NE VEUT PAS ME LE DIRE.
JE NE SAIS PAS, MADAME.
JE CROIS QUE VOUS ÊTES TENU D'OBÉIR, NON ? ALORS DITES-LE-MOI.
OUI, MADAME.
EH BIEN, SANS RENFORT, LES MEXICAINS PÉNÈTRENT NOS LIGNES...
... ET MASSACRENT TOUT LE MONDE À LA BAÏONNETTE.
DONC, COMME L'A DIT MONSIEUR TRAVIS...
... ON A INTÉRÊT À AVOIR DU RENFORT.


DONG
DONG

DONG
DONG

27 FÉVRIER
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!!
BLAM
BLAM
LES MEXICAINS ONT ESSAYÉ DE DÉTRUIRE UN CANAL D'IRRIGATION...
... MAIS C'EST BON, ILS ONT ÉTÉ REPOUSSÉS.
LE PUITS EST PRESQUE TERMINÉ. IL FINIRA BIEN PAR SE REMPLIR, MAIS POUR L'INSTANT, ON NE PEUT PAS MANQUER D'EAU...
DÉJÀ QU'ON N'A PAS DE CAFÉ...
SI ON N'AVAIT DIT UN JOUR QUE LE CAFÉ SERAIT UN ATOUT STRATÉGIQUE...
LIEUTENANT BONHAM, J'AI BESOIN DE VOUS.
ÇA FAIT QUATRE JOURS QU'ON EST COINCÉS.
ON AURAIT DÛ NOUS RÉPONDRE.
FANNIN N'EST PAS SI LOIN...
LE TEMPS NOUS EST COMPTÉ.
JE NE SAIS PAS SI JE REVIENDRAI AVEC DU MONDE...
... MAIS JE REVIENDRAI, JE VOUS LE PROMETS.

NUIT DU 29 FÉVRIER AU 1ER MARS
ÇA Y EST, C'EST L'ASSAUT !!
BLAM
BLAM
BLAM
SACRÉ NOM DE DIEU !!
ATTENDEZ...

STOP ! JE LES CONNAIS !! ILS SONT DE GONZALES, ILS SONT DES NÔTRES !
ÇA NE SENT PAS BON...
DÉSOLÉ, BUCK, J'AI DU MAL À ME... KOF KOF... À ME LEVER, CES TEMPS-CI.
JE PARLE SÉRIEUSEMENT, JIM...
ILS NE SONT QU'UNE TRENTAINE...

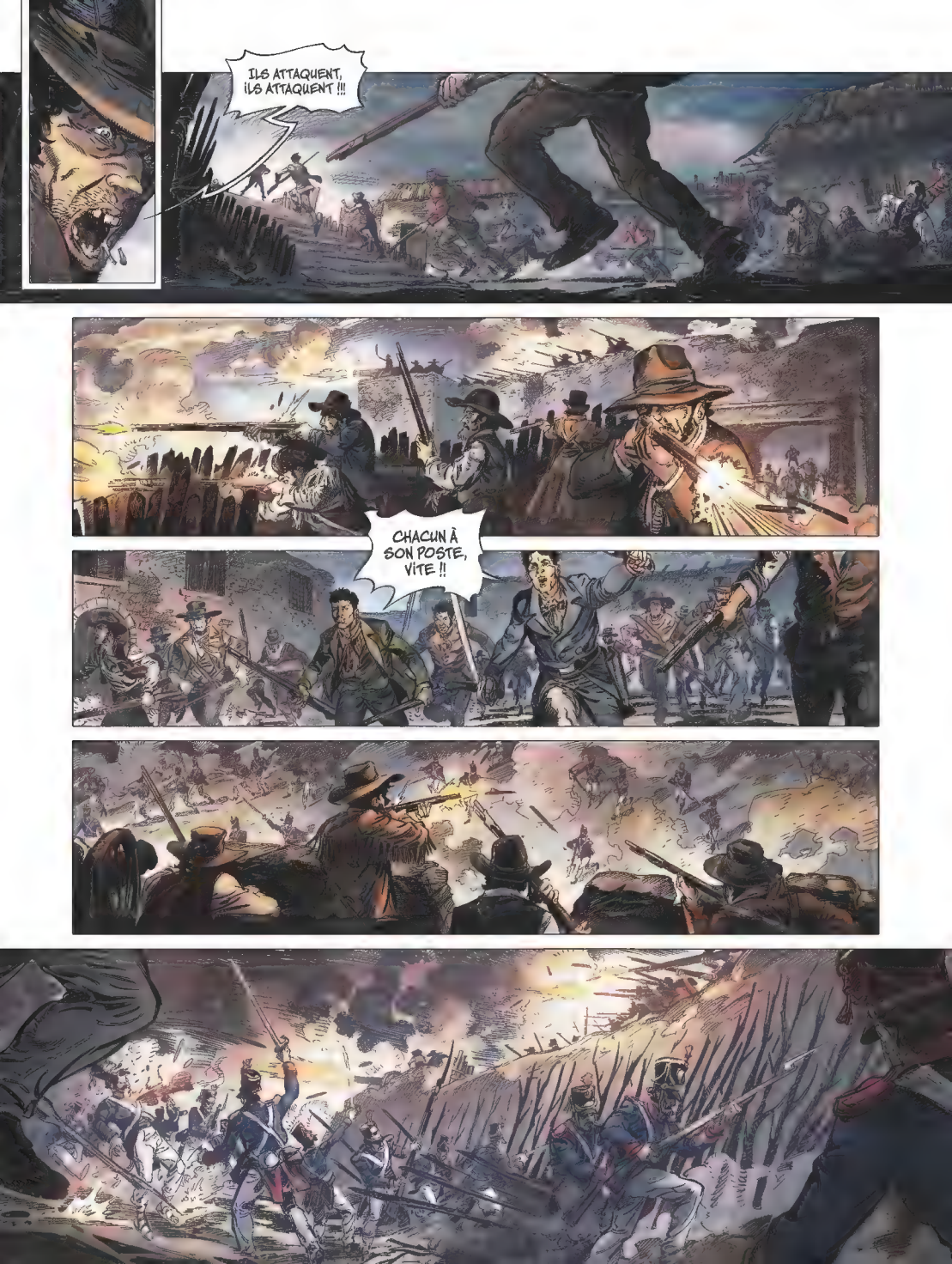
ILS ME CONFIRMENT QUE MES MESSAGES SONT PASSÉS, MAIS NE SAVENT PAS SI D'AUTRES RENFORTS ARRIVENT.
ILS NE SAVENT RIEN. NOUS SOMMES PIÉGÉS, PAR MA FAUTE.
J'AI EU TORT, VOUS AVIEZ RAISON...
J'AURAIS DÛ NÉGOCIER DÈS LE DÉBUT.
JE... JE VAIS ESSAYER, MÊME S'IL EST SANS DOUTE TROP T...
ILS NOUS AURAIENT MASSACRÉS.
C'EST CE QU'ILS VEULENT.
VOUS AVIEZ RAISON, TRAVIS. IL FAUT SE BATTRE.
ILS NE NOUS LAISSENT AUCUN AUTRE CHOIX.
SI MON APPEL N'EST PAS ENTENDU...
... MES OS CLAMERONT HAUTEMENT L'ABANDON DE MON PAYS.

3 MARS
C'EST BONHAM !!
LIEUTENANT BONHAM...
... VOUS ENTREREZ DANS LA LÉGENDE, CROYEZ-MOI !
ON VERRA, COLONEL TRAVIS, ON VERRA.
EH BIEN, QUE DIT CE...
... CE... CE...
... CE TAS DE PURIN ?!
IL NE VEUT PAS ME CROIRE !!! IL PENSE QU'IL N'Y A AUCUNE URGENCE ICI !!!
IL PARLE DE QUI ?
DE CETTE OUTRE À WHISKEY DE HOUSTON...
IL PENSE QUE NOUS MENTONS. QUE NOUS LUI FORÇONS LA MAIN POUR ENVOYER DES TROUPES.
C'EST UNE BLAGUE !!?
ET LES AUTRES ?? FANNIN ? LE GOUVERNEUR SMITH ?
VISIBLEMENT, ILS VEULENT PROCLAMER L'INDÉPENDANCE, ET TOUT LE MONDE SAIT, POUR ALAMO.
TOUT LE TEXAS EST EN ALERTE, TOUS SONT AU COURANT !!
MAIS LES MEXICAINS ONT DES COLONNES AILLEURS...
FANNIN N'ARRIVE PAS À SORTIR DE GOLIAD.
IL Y A DES PETITS GROUPES QUI ONT ESSAYÉ DE VENIR ICI... MAIS PERSONNE N'A RÉUSSI À PASSER.
NOUS SOMMES SEULS

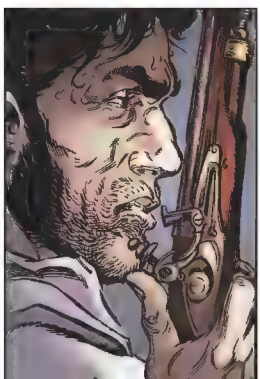
QUELQUES HEURES PLUS TARD...
C... CE SONT DES RENFORTS !!?
OUI...
... MAIS PAS POUR NOUS.
IL EST TEMPS D'ALLER RÉDIGER NOS TESTAMENTS, LES GARS.
VOILÀ, VOUS CONNAISSEZ L'HISTOIRE DE CETTE BAGUE, MADAME DICKINSON...
... ET J'ESPÈRE QU'ELLE SE POURSUIVRA AVEC VOUS.
EH BIEN, JE...
MERCI, MONSIEUR TRAVIS, MAIS...
QUE DIEU VOUS GARDE, MADAME.

MESSIEURS...
... VOUS POUVEZ ENCORE PARTIR.
VOUS POUVEZ RESTER DERRIÈRE CETTE LIGNE.
PERSONNE NE VOUS EN VOUDRA. PERSONNE.
CETTE NOUVELLE VIE QUE VOUS ÊTES VENUS CHERCHER ICI, VOUS POUVEZ LA RÊVER AILLEURS.
MOI, J'AI FRANCHI LA LIGNE.
J'AI GOÛTÉ AU TEXAS.
JE SAIS QU'IL N'Y A PAS D'AUTRE TERRE PROMISE. C'EST CELLE QUE J'AI CHOISIE, EN HOMME LIBRE.
VOUS POUVEZ AUSSI ESPÉRER COHABITER, SURVIVRE, VOUS SOUMETTRE...
MOI, JE NE PEUX PAS. JE CONNAIS SANTA ANNA. JE SAIS CE QU'IL A FAIT, AU MEXIQUE.
ET NOUS SAVONS CE QU'IL FERA À NOUVEAU, ICI, AU TEXAS.
ICI, OU AILLEURS, SANTA ANNA N'A JAMAIS RESPECTÉ SA PAROLE.
ICI, OU AILLEURS, SANTA ANNA N'A JAMAIS LAISSÉ AU PEUPLE QUE DEUX ISSUES.
LA VICTOIRE...
... OU LA MORT.

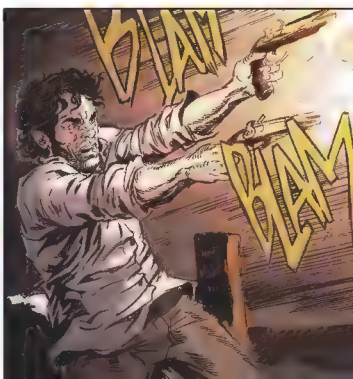
NUIT DU 5 AU 6 MARS...
ESTÁ BIEN.
¡VIVA SANTA ANNA!
¡CÁLLATE, TIENES QUE SEGUIR LAS INSTRUCCIONES! MANTENER EL EFECTO SORP...
* TAIS-TOI. LES CONSIGNES ! FAUT MAINTENIR L'EFFET DE SURP...
¡VIVA SANTA ANNA!
SANTA ANNA
SANTA ANNA
ÇA Y EST, ON Y EST !!!


ILS ATTAQUENT, ILS ATTAQUENT !!!
CHACUN À SON POSTE, VITE !!

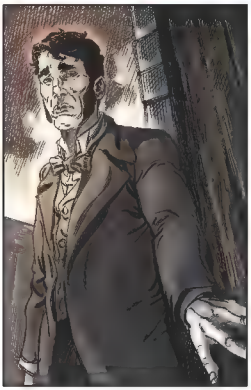
JOE, N'ARRÊTE PAS DE CHARGER, SURTOUT !!
ON DOIT EN FAIRE TOMBER LE PLUS POSS..
ALLEZ, ALLEZ, CONTINUEZ DE TIRER !
N'ARRÊTEZ PAS, ILS VONT RECULER !!
NON NON NON, ILS SONT TROP NOMBREUX !!!

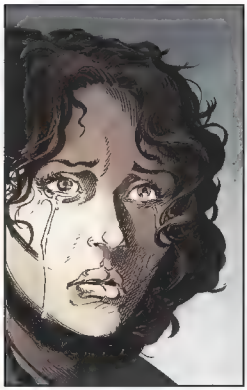


CRAC


BLAM
BLAM

IL FAUT TENIR LA CHAPELLE !!
MOI, JE ME BARRE !!
ON N'A PAS UNE CHANCE ...
OÙ ALLEZ-VOUS ?
DIRE ADIEU À MA FEMME ET À MA FILLE...





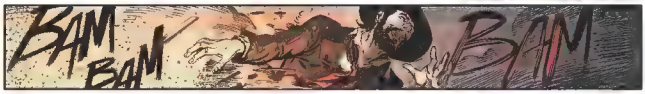
ILS SONT DANS NOS MURS.
S'ILS T'ÉPARGNENT, SAUVE LA PETITE.
JE TE LE PROMETS.

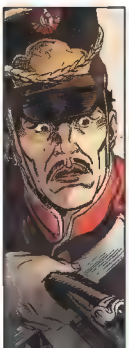
ADIEU...

BLAM

* Y... AVEZ FEMMES ET DES ENFANTS ?

* OUI OUI, AVEZ FEMMES ET DES ENF





*ON SE CALME

LE PRÉSIDENT SANTA ANNA VEUT QUE VOUS LUI MONTRIEZ CERTAINES PERSONNES.
LES CADAVRES DE WILLIAM TRAVIS, JIM BOWIE, ET DAVY CROCKETT.
IL FAUT LES IDENTIFIER.

'QU'EST-CE QUI NE VA PAS ? TU PLEURES ?

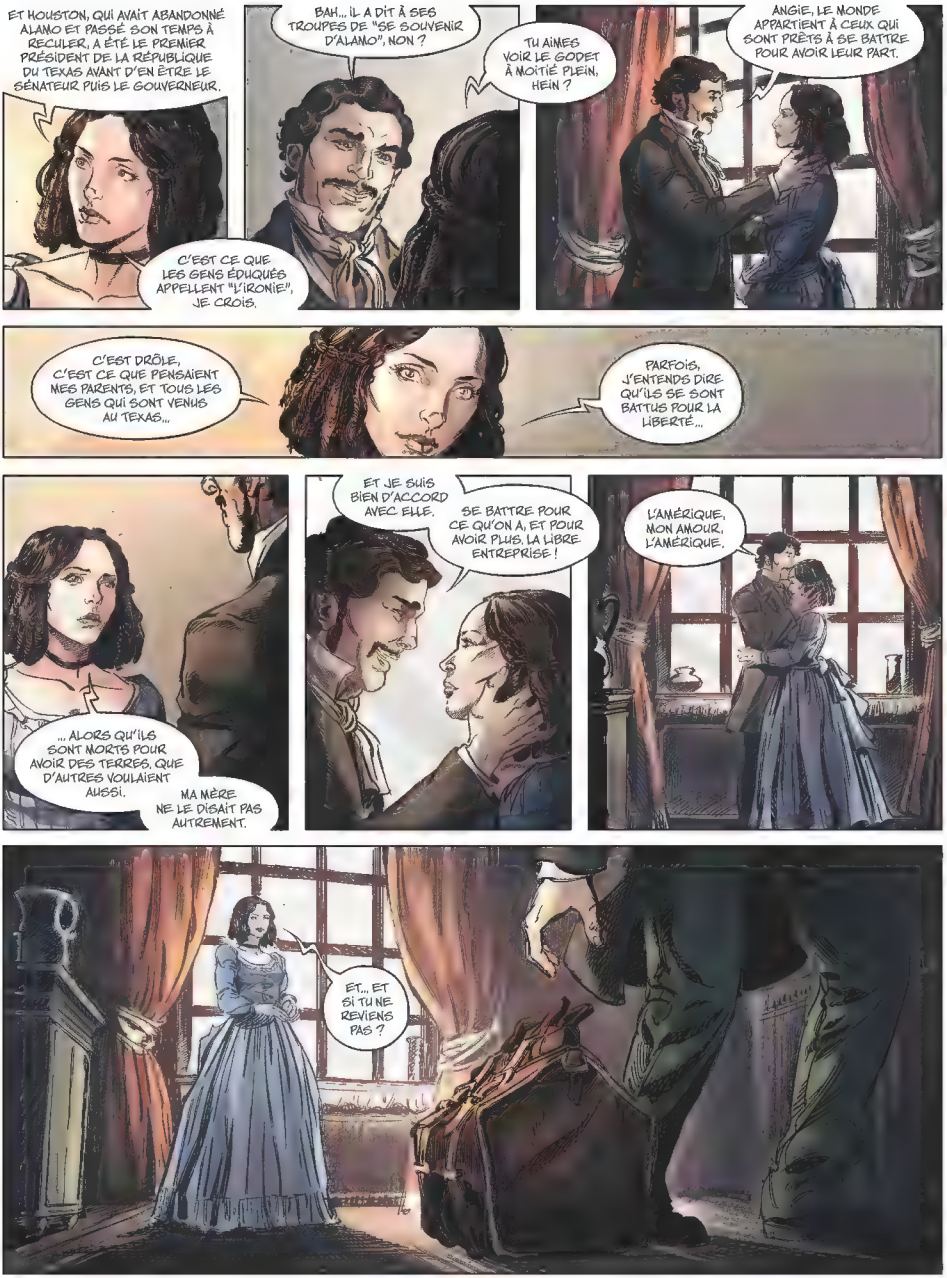
* TU VAS QUAND MÊME PAS CHIALER POUR EUX ? ILS ONT TUÉ DES CENTAINES DE NOS FRÈRES.

** OUAIS, QU'ILS ONT TUÉS, CE SONT NOS CAMARADES, PAS NOS FRÈRES...

*** LUI, LUI, C'ÉTAIT MON FRÈRE.

13 MARS 1836, GONZALES
VOILÀ..

J'AVAIS UN AN. ALORS JE TE RACONTE SIMPLEMENT CE QUE MA MÈRE M'A RACONTÉ, HEIN...
D'ACCORD... MAIS LA REVANCHE !? LE TRIOMPHE DE HOUSTON !?
EUH... LE "TRIOMPHE DE HOUSTON"... TU N'AS PAS ENTENDU LA BONNE VERSION...
DÉJÀ, IL Y A EU UN AUTRE DRAME.
À GOLIAD, FANNIN ET SES HOMMES SE SONT RENDUS. ILS ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS SUR ORDRE DE SANTA ANNA.
ENSUITE, HOUSTON N'A PAS ARRÊTÉ DE RECULER SOUS LA PRESSION DES MEXICAINS...
ON DIT QUE C'ÉTAIT POUR LES AMENER VERS LA LOUISIANE, EN ESPÉRANT L'AIDE DE WASHINGTON.
MAIS LES HOMMES EN ONT EU ASSEZ. ILS VOULAIENT EN DÉCOUDRE.
ET FINALEMENT...
... À SAN JACINTO, L'ARMÉE DE HOUSTON SURPREND LES MEXICAINS ET LES DÉFAIT.
AVEC UNE SURPRISE DE TAILLE... SANTA ANNA, LE CHEF LUI-MÊME, CAPTURÉ LE LENDEMAIN, ET ACCEPTANT LA REDDITION...


ET HOUSTON, QUI AVAIT ABANDONNÉ ALAMO ET PASSÉ SON TEMPS À RECULER, A ÉTÉ LE PREMIER PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TEXAS AVANT D'EN ÊTRE LE SÉNATEUR PUIS LE GOUVERNEUR.
C'EST CE QUE LES GENS ÉDUQUÉS APPELLENT "L'IRONIE", JE CROIS.
BAH... IL A DIT À SES TROUPES DE "SE SOUVENIR D'ALAMO", NON ?
TU AIMES VOIR LE GODET À MOITIÉ PLEIN, HEIN ?
ANGIE, LE MONDE APPARTIENT À CEUX QUI SONT PRÊTS À SE BATTRE POUR AVOIR LEUR PART.
C'EST DRÔLE, C'EST CE QUE PENSAIENT MES PARENTS, ET TOUS LES GENS QUI SONT VENUS AU TEXAS...
PARFOIS, J'ENTENDS DIRE QU'ILS SE SONT BATTUS POUR LA LIBERTÉ...
... ALORS QU'ILS SONT MORTS POUR AVOIR DES TERRES, QUE D'AUTRES VOULAIENT AUSSI.
MA MÈRE NE LE DISAIT PAS AUTREMENT.
ET JE SUIS BIEN D'ACCORD AVEC ELLE.
SE BATTRE POUR CE QU'ON A, ET POUR AVOIR PLUS. LA LIBRE ENTREPRISE !
L'AMÉRIQUE, MON AMOUR, L'AMÉRIQUE.
ET... ET SI TU NE REVIENS PAS ?

JE REVIENDRAI, ANGIE.
ET JE T'ENVERRAI DE L'ARGENT. TU N'AURAS PAS À RECOMMENCER À...
... À FAIRE CE QU'A DÛ FAIRE MA MÈRE POUR SURVIVRE ?
LA "LIBRE ENTREPRISE" ?
ATTENDS. PRENDS ÇA.
LA FAMEUSE BAGUE, LA BAGUE DE TRAVIS ?
REVIENS-MOI AVEC.
MAIS D'AILLEURS... ET SON ESCLAVE ? QU'EST-IL DEVENU ?
JOE ? IL S'EST ÉCHAPPÉ.
JE NE CROIS PAS QU'IL AIT ÉTÉ RETROUVÉ... MAIS L'EXÉCUTEUR TESTAMENTAIRE DE TRAVIS DOIT ENCORE LUI COURIR APRÈS.
CE QUE JE DISAIS. C'EST ÇA, LE TEXAS.
SE BATTRE POUR GARDER CE QUI NOUS APPARTIENT, JUSQU'À LA MORT, ET MÊME AU-DELÀ.

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU

FAR WEST

FORT ALAMO

FARID AMELR est docteur en histoire de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Spécialiste des États-Unis, il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages et de plus d'une centaine d'articles sur le XIXe siècle américain, dont *La Guerre de Sécession* (2004), *La victoire ou la mort ! Les derniers jours de Fort Alamo* (2007), *Sitting Bull, héros de la résistance indienne* (2010), *Héros et légendes du Far West* (2018), *Gettysburg* (2014) et *Le Ku Klux Klan* (2016). Aux éditions Glénat, il a cosigné *Lincoln* (2018) et *Washington* (2024) dans la collection *Ils ont fait l'Histoire.*

FORT ALAMO « LA VICTOIRE OU LA MORT ! »

Le siège de Fort Alamo appartient aujourd'hui au folklore de la conquête de l'Ouest. Magnifié par le septième art, il renvoie à un mythe fondateur, celui de l'indépendance du Texas, un moment fort de la construction nationale américaine.

Mardi 23 février 1836. Il est quinze heures. La ville de San Antonio, dans le sud-est du Texas, est en état d'alerte. À la stupéfaction générale, le tocsin vient de retentir. « L'ennemi est en vue ! » s'époumone la vigie du haut du clocher de l'église San Fernando. L'alarme crée une onde de choc. Dans un désordre indescriptible, les passants courent se barricader chez eux. À pied, à cheval, à dos de mulet ou à bord de chariots, d'autres s'empressent de gagner les campagnes environnantes. Déjà se profilent à l'horizon les troupes mexicaines, tambours battants et enseignes déployées. Droit sur son bel étalon et sanglé dans un uniforme resplendissant, le général Antonio López de Santa Anna caracole fièrement à leur tête. Autoproclamé « Napoléon de l'Ouest », le dictateur de Mexico donne l'ordre à une avant-garde de cavalerie de s'emparer de la localité, ce qu'elle accomplit sans coup férir, dans un silence à peine troublé par le trot des chevaux et le cliquetis des sabres. Soudain, quelques coups de feu éclatent. Dissimulés derrière

Lithographie de N. C. Wyeth représentant le dernier assaut sur Alamo le 6 mars 1836.
© Bridgeman Images

Carte de Philippe Paraire

des cabanes abandonnées, les tireurs isolés n'opposent qu'une faible résistance et se replient dans l'Alamo, une mission franciscaine désaffectée établie en périphérie de la ville. Ils y ont rendez-vous avec l'Histoire.

La fièvre du Texas

Les origines des événements remontent à août 1821. En vertu du traité de Córdoba, qui met fin à onze ans de lutte, le Mexique s'affranchit de la domination coloniale espagnole et s'érige bientôt en république fédérale. À défaut de pouvoir drainer à lui seul des flux migratoires suffisants pour mettre en valeur ses territoires situés au nord du Rio Grande, le nouvel État fait le choix d'ouvrir le Texas à la colonisation étrangère. Les résultats devancent toutes les prédictions. En 1835, près de trente mille colons y prennent pied, pour la plupart en provenance du sud des États-Unis, encore que des agents d'émigration agréés, des empresarios tels que Stephen Austin, Green DeWitt et John McMullen, prospectent jusqu'en Europe. À grand renfort de descriptions enchanteresses, leurs tracts dépeignent la contrée comme la nouvelle terre promise, le pays de Cocagne, le lieu où toutes les espérances sont permises, notamment celle de faire fortune et de prospérer. Sur place, les nouveaux venus bénéficient d'une législation aussi généreuse qu'assimilatrice, avec la garantie d'avoir un titre de propriété après seulement quatre ans de résidence. Non seulement les terres sont bon marché, mais en plus elles sont riches, giboyeuses et fertiles, aussi bien propices à l'élevage et à la culture qu'à l'exploitation minière. Malgré les attaques des Comanches, les pionniers s'y sentent d'autant plus à leur aise qu'il ne semble pas y avoir de bornes à l'esprit d'entreprise.

La « fièvre du Texas » finit cependant par indisposer le gouvernement mexicain. À tort, le laxisme des autorités

REMEMBER THE ALAMO !

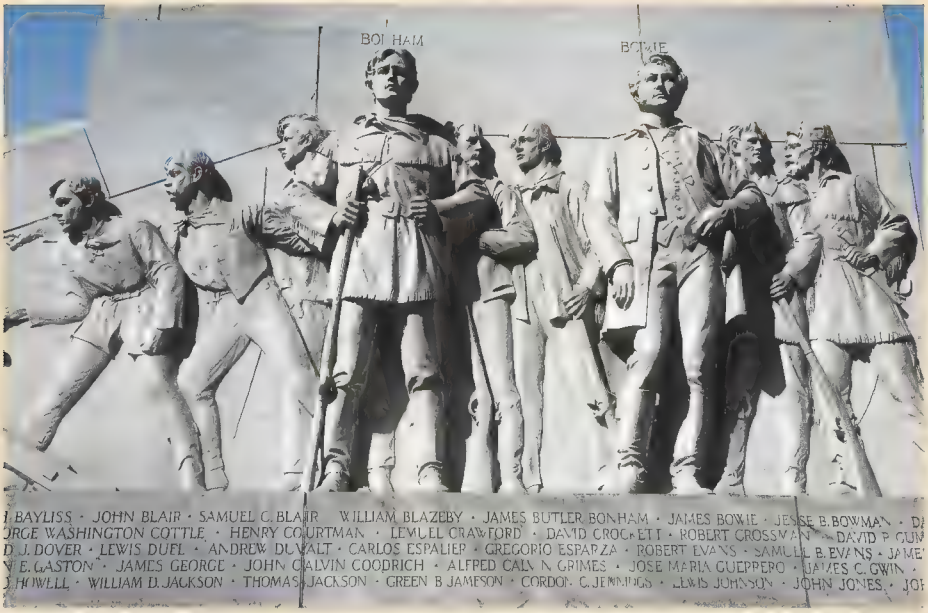
Les treize jours d'Alamo sont restés gravés dans la mémoire collective des Américains. Depuis des générations, ils incarnent un moment fort de la conquête de l'Ouest, une étape-clé de la construction nationale, en même temps qu'une leçon de courage, de solidarité et de résolution face à l'adversité. Au-delà de l'image d'Épinal, ils constituent pour beaucoup une ode à l'Amérique vertueuse, fière et pleine de panache, qui cultive à l'envi sa fibre patriotique et se complaît à véhiculer une version romancée des événements. Sans doute le cinéma, avec le succès planétaire d'un chef-d'œuvre tel qu'*Alamo* (1960), réalisé par John Wayne, a-t-il lui aussi apporté sa pierre à l'édifice en magnifiant sa légende.

Le site est aujourd'hui pieusement conservé et entretenu. Ancré dans le centre-ville de San Antonio, il accueille une moyenne annuelle de 2,5 millions de visiteurs, ce qui en fait de loin la principale attraction touristique du Texas et le monument historique le plus visité à l'ouest du Mississippi. Il fait aujourd'hui figure de sanctuaire d'une authentique épopée nationale. Avec sa façade caractéristique, son sommet bosselé et ses impacts de balle, la chapelle, lieu de l'ultime résistance, et les vestiges d'un ensemble de baraquements sont tout ce qui subsiste de l'ancienne mission franciscaine. Sur la porte d'entrée de l'église, une plaque de bronze rappelle que « des héros sont morts ici pour ouvrir la voie aux générations futures ». À l'intérieur, les visiteurs sont priés d'ôter leur chapeau en signe de respect. Il est formellement interdit de parler à voix haute et de prendre la moindre photographie. C'est que l'emprise du mythe est tenace. À chaque campagne électorale, les politiciens de tous bords ne s'y trompent pas en venant sur place pour prononcer leur discours. Tous les printemps, des conférences, des reconstitutions et des retraites aux flambeaux s'y déroulent pour honorer la mémoire des insurgés. Une manière, pour les spectateurs comme pour les participants, de garder à l'esprit que le siège d'Alamo reste, pour la postérité, l'acte de naissance du Texas. ■

William Barret Travis rassemblant ses hommes, dont Davy Crockett, pendant le siège d'Alamo.
© Granger/Bridgeman Images

a été interprété comme un signe de bienveillance. Formant les trois quarts de la population, les « Anglos », comme on les surnomme, négligent de plus en plus de payer leurs impôts, s'appuient sur des réseaux de contrebande, se livrent à une spéculation foncière sauvage et importent en toute illégalité le système esclavagiste. L'éclosion de revendications autonomistes et les multiples offres d'achat du cabinet de Washington instaurent un climat de défiance. La situation n'échappe pas à Alexis de Tocqueville. « On peut prévoir, écrit-il, que si le Mexique ne se hâte pas d'arrêter ce mouvement, la province ne tardera pas à lui échapper… »

Le 6 février 1830, le vote d'une nouvelle loi de colonisation inaugure un tournant répressif en prévoyant une série de restrictions, de taxations et de sanctions à l'égard des contrevenants. Pour lutter plus efficacement contre les contrebandiers et les propriétaires d'esclaves, les autorités renforcent leurs garnisons. Deux ans plus tard, des troubles éclatent à Anahuac, Velasco et Nacogdoches. En vain une convention de notables se réunit-elle à San Felipe pour formuler des doléances et défendre le droit à l'autodétermination. À Mexico, l'heure n'est pas à la négociation. Au printemps 1834, Santa Anna succombe à l'ivresse du pouvoir et à la pression des conservateurs. Investi des pleins pouvoirs, il règne en dictateur et n'hésite pas à massacrer les rebelles de la province de Zacatecas, coupables d'avoir refusé de se soumettre à sa politique de centralisation. Le Texas devient pour lui un point d'honneur tant il tient à préserver l'intégrité du territoire national. À l'été 1835, les graines de la rébellion sont semées. Bien qu'indisciplinés, mal commandés et enclins à l'ivrognerie, les volontaires texans mettent en déroute un détachement mexicain près de Gonzales, puis s'emparent des garnisons de Goliad et de San Patricio. Le 10 décembre, ils obtiennent la reddition des troupes stationnées à San Antonio, la plus grande ville de la province. Les « Anglos », fulmine Santa Anna, sont traîtres au Mexique et méritent un châtiment exemplaire. À ses rêves de gloire militaire viennent s'ajouter des mobiles de politique extérieure. Personne n'ignore que le voisin nord-américain aspire à la domination continentale et que des agents mandatés par le cabinet de Washington prêchent la sédition dans les clubs de La Nouvelle-Orléans, de Philadelphie et de New York. D'où l'urgence, à ses yeux, de faire une démonstration de force au nord du Rio Grande.



État de siège

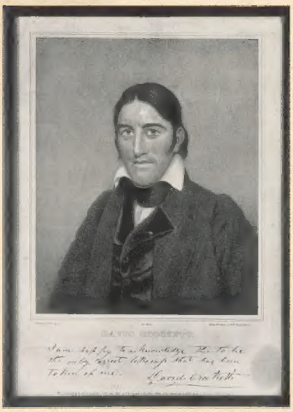
Malgré des rapports alarmistes, les insurgés relâchent leur vigilance, se dispersent et ne croient pas à une reprise des hostilités avant le printemps 1836. Sans armée, sans argent et sans gouvernement légal, la rébellion s'apparente à une coquille vide. D'autant que des rivalités se développent sur fond de spéculation foncière et d'ambition politique. Malgré des ordres contradictoires, la décision est prise de défendre San Antonio, d'une grande valeur stratégique en raison de sa proximité géographique avec le Rio Grande. Or, la place n'est défendue que par cent cinquante hommes. Ceux-ci ont entrepris de se retrancher derrière les murs délabrés de l'Alamo, une vieille mission franciscaine située dans l'est de la ville. Partiellement aménagée à des fins militaires, elle se présente sous la forme d'un ensemble de bâtiments disposés autour d'une cour rectangulaire d'un demi-hectare et défendus par dix-huit pièces d'artillerie. Aussi, malgré sa vétusté, c'est le bastion le mieux armé à l'ouest du Mississippi, le plus apte à soutenir un siège en règle. C'est « la clé du Texas », assure le lieutenant-colonel William Barret Travis, qui partage le commandement de cet avant-poste avec l'aventurier Jim Bowie. Dans un appel au secours, ce dernier surenchérit en assurant avoir pris « la décision solennelle de périr dans ses murs plutôt que de les abandonner à l'ennemi ». Le 8 février, un événement imprévu revigore le moral de la troupe, vaillante et déterminée mais par trop encline à l'ivrognerie et à l'insubordination : l'arrivée de Davy Crockett, le célèbre chasseur d'ours, ancien représentant du Tennessee au Congrès fédéral, qu'un récent échec électoral a décidé à prendre la route de

Cénotaphe des martyrs de la bataille de Fort Alamo, San Antonio.
© Iberfoto/Bridgeman Images

Antonio López de Santa Anna, lithographie mexicaine, 1849.
© Bridgeman Images

La prise de Fort Alamo le 6 mars 1836 par le général Santa Anna et ses troupes. Gravure américaine, XIXe siècle.
© Denver Public Library/Bridgeman Images

Davy Crockett, reproduction d'un tableau de S. S. Osgood dans Outing Magazine, *1903.*
© Mary Evans/Bridgeman Images



l'Ouest et à servir par les armes la cause du Texas. Dans une lettre à sa famille, le trappeur se félicite d'avoir « franchi le Rubicon » et d'occuper un « poste d'honneur ».

Le 23 février après-midi, l'arrivée du corps expéditionnaire mexicain prend totalement au dépourvu les insurgés. À seize heures, un officier mexicain s'avance pour demander la reddition sans conditions de la garnison. Le lieutenant-colonel Travis, qui a hérité du commandement unique à la suite de la phtisie galopante dont est victime Bowie, reste inflexible. « J'ai répondu par un coup de canon, écrit-il à sa hiérarchie. Jamais je ne me rendrai. Jamais je ne battrai en retraite. Je suis déterminé à résister autant que possible et à mourir comme un soldat. La victoire ou la mort ! » Sur ordre de Santa Anna, les assiégeants hissent le drapeau rouge au-dessus de l'église San Fernando, signe qu'il ne sera fait aucun quartier. Désormais, le sort des colons texans dépend de l'arrivée d'une colonne de renforts. Pour leur signifier leur mise à mort prochaine, la fanfare mexicaine reprend les accents sinistres du *Degüello*, un vieil air guerrier espagnol...

On connaît aujourd'hui avec exactitude le déroulement du siège. Pendant treize jours, la garnison de Fort Alamo résiste avec acharnement, animée par l'espoir de voir poindre des renforts à l'horizon. Bien que Santa Anna n'ose pas le choc frontal, la pression de l'artillerie mexicaine réduit en ruines les murs de la mission. De jour comme de nuit, les assiégés ne connaissent guère de repos. Quand ils ne sont pas à leur poste, ils creusent des tranchées, élèvent des parapets et comblent les brèches à l'aide de sacs de sable ou de planches en bois. Emmitouflés dans leurs manteaux et leurs couvertures, ils se tiennent sur le qui-vive, l'œil aux aguets et le fusil à la main. Par précaution, les femmes et les enfants, au nombre d'une quinzaine, se réfugient à l'intérieur de la chapelle. Travis lance plusieurs appels au secours. Dans un vibrant appel « au peuple du Texas et à tous les Américains du monde », il adjure ses compatriotes de lui venir en aide « au nom de la liberté, du patriotisme, et de tout ce qui est cher au cœur américain ». Dans une lettre adressée au général Houston, il est encore plus explicite : « Faites diligence pour que les secours ne tardent plus, car il nous sera bientôt impossible de contenir l'ennemi. [...] Si nous sommes submergés, nous nous sacrifierons sur l'autel de la patrie, en espérant que la postérité nous rendra justice ! »

Le 1er mars, trente-deux miliciens de Gonzales parviennent à franchir les lignes pour renforcer la garnison. Deux jours plus tard, un courrier lui annonce que le Texas est enfin sorti de sa léthargie et que des bandes de volontaires se sont mises en route. Mais Travis sombre dans le pessimisme. S'il ignore que Houston a été mis à l'écart et que le colonel Fannin, commandant de la principale force opérante du Texas, a rebroussé chemin vers Goliad, il constate, du haut des remparts, que les forces de l'ennemi croissent en permanence. Tout porte à croire que les Mexicains s'apprêtent à déclencher une

LA SAGA DU TEXAS

Aux États-Unis, le Texas représente un territoire à part. Sa superficie, son histoire, ses particularismes locaux et son économie florissante excitent l'orgueil de ses habitants. Ces derniers l'assimilent à un paradis verdoyant, regorgeant de ressources naturelles, et où veillent la loi et l'ordre. À leurs yeux, il incarne une Amérique fière et conquérante, pleine de certitudes, qui a su rester fidèle à ses valeurs d'antan tout en traversant avec succès les différentes époques. Leur attachement aux armes, à la justice expéditive, à la morale rigoriste mais aussi leur amour des grands espaces, de la libre entreprise et du folklore des cowboys découlent d'un âge pionnier dont le culte est soigneusement entretenu. Les manuels scolaires accordent ainsi une place essentielle à l'histoire locale, enjolivée à loisir à des fins politiques et mémorielles. Dans ces contrées, où les mœurs puritaines et une violence endémique imprègnent les mentalités, on n'apprécie pas les donneurs de leçons, les fauteurs de trouble, le pouvoir des médias et les injonctions du gouvernement fédéral. On est texan avant tout et fier de l'être. Cet exceptionnalisme est d'autant plus marqué qu'au début du XXe siècle, le *Lone Star State* connaît un boom économique après la découverte d'importants gisements pétrolifères et gaziers. C'est le « miracle texan », appuyé d'un côté par l'élevage, de l'autre par les hydrocarbures, les industries pétrochimiques et les technologies de pointe (aérospatiale, biotechnologies). Après la Californie, c'est aujourd'hui le deuxième État le plus riche du pays en termes de produit intérieur brut. Une réussite telle que certains élus locaux, sur la défensive en raison de l'émigration massive des Latinos, militent pour une sortie de l'Union et brandissent la menace de la sécession. « On ne plaisante pas avec le Texas ! » (*Don't mess with Texas!*), dit le dicton populaire. ■

Drapeau du Texas, 1842.
© Granger/Bridgeman Images

attaque d'envergure. En vain fait-il une ouverture pour obtenir une reddition honorable. Le 5 au soir, il réunit ses hommes devant la chapelle pour leur exposer la situation. C'est le clou du siège. Plein d'un héroïsme romantique, il trace une ligne dans le sable à l'aide de son épée et invite tous ceux prêts à poursuivre le combat à ses côtés à le rejoindre en la franchissant. Trois jours plus tôt, lors d'une convention réunie à Washington-on-the-Brazos, les délégués des autorités rebelles ont proclamé l'indépendance du Texas...

La chute

Dimanche 6 mars 1836. Les premières lueurs du jour teintent l'horizon. Encadrés par leurs officiers, quinze cents fantassins mexicains avancent au pas cadencé en direction de l'Alamo. Pour ménager l'effet de surprise, on leur a intimé l'ordre de faire le moins de bruit possible. Soudain, l'inévitable se produit. Incapable de se contenir, un soldat surexcité crie : « Viva Santa Anna ! ». « Viva la República ! », lâche un autre. Au signal du clairon, quatre colonnes s'élancent simultanément à l'assaut. Réveillés en sursaut, les Texans courent aux remparts et ouvrent le feu sur les assaillants, qui ont déjà commencé à dresser des planches et des échelles contre les murs. Les feux de l'artillerie illuminent le champ de bataille. Le lieutenant-colonel Travis est tué d'une balle dans le front. Excédé par la résistance qui lui est opposée, Santa Anna envoie ses réserves pour décider de l'issue du combat. Au prix de lourdes pertes, ses hommes ouvrent une brèche sur le mur nord et déferlent par

Timbre des États-Unis de 1936, célébrant le centenaire de la république du Texas.
© Granger/Bridgeman Images

centaines dans l'enceinte. Submergés, les assiégés refluent en direction de leurs baraquements. C'est un véritable carnage. Partout sur leur passage, les Mexicains achèvent les blessés et les rebelles isolés. Ils pilonnent les bâtiments, enfoncent les portes et transpercent leurs adversaires à coups de baïonnette. La folie meurtrière le dispute à l'héroïsme. À l'extérieur, les

lanciers fauchent une soixantaine de défenseurs qui tentaient une sortie désespérée. Toujours cloué au lit par la maladie, Bowie est tué dans sa chambre. À l'angle sud-est, point névralgique de l'Alamo, Crockett et ses volontaires forment la dernière poche de résistance. Encerclés et sous la pression de l'artillerie, ils sont contraints de se replier devant la chapelle, où ils trouvent une fin glorieuse. Dans une ultime surenchère de la violence, cinq à six prisonniers sont exécutés à l'arme blanche. Seule une poignée de non-combattants, c'est-à-dire des femmes, des enfants et des esclaves noirs, sont épargnés. La bataille a duré moins d'une heure. « Beaucoup de sang a été versé, glisse Santa Anna à un aide de camp, mais ça n'a été qu'une petite affaire. »

John Wayne sur le tournage de son film Alamo, *qu'il réalisa en 1960 et dans lequel il interpréta Davy Crockett.*
© Bridgeman Images

Et pourtant, les apparences sont trompeuses. Les treize jours du siège ont coûté cher à Santa Anna. Lors de l'assaut final, cinq cents fantassins mexicains, soit le quart des effectifs engagés, ont été tués ou blessés. En fixant et en saignant à blanc leurs adversaires, les défenseurs de Fort Alamo ont semé dans la défaite la victoire future. Leur sacrifice n'aura pas été vain, tant leur résistance constitue le véritable tournant de la révolution texane. « *Remember the Alamo !* » devient un cri de ralliement. Six semaines plus tard, le 21 avril 1836, le général Houston porte le coup de grâce aux Mexicains sur les bords du fleuve San Jacinto. Forte de ce succès, la république indépendante du Texas est admise dans le concert des nations, un statut qu'elle abandonnera en 1845 pour entrer dans l'Union américaine. ■

CHRONOLOGIE

- **24 août 1821 :** Le traité de Córdoba affranchit le Mexique de la domination coloniale espagnole.
- **4 octobre 1824 :** Le Mexique devient officiellement une république fédérale.
- **1825-1835 :** Afflux de colons anglo-américains et européens au Texas sous l'impulsion d'agents d'émigration agréés par Mexico. Ils revendiquent peu à peu le droit à l'auto-détermination.
- **Avril 1834 :** Opposé à toute réforme libérale, le général Santa Anna instaure un régime autocratique, répressif et centralisateur.
- **Septembre-octobre 1835 :** Après une série de heurts, le Texas est en état d'insurrection.
- **10 décembre 1835 :** Les rebelles texans s'emparent de San Antonio, la plus grande ville du Texas. En représailles, Santa Anna prépare une expédition punitive au nord du Rio Grande.
- **23 février 1836 :** Début du siège de la garnison d'Alamo à San Antonio. Il durera treize jours.
- **1er mars 1836 :** 32 volontaires de Gonzales s'engouffrent à travers les lignes et viennent renforcer les troupes du lieutenant-colonel Travis.
- **2 mars 1836 :** Proclamation de l'indépendance de la république du Texas lors d'une convention tenue à Washington-on-the-Brazos.
- **5 mars 1836 :** En l'absence de renforts, Travis expose sans détour la situation à ses hommes et les invite à prendre parti.
- **6 mars 1836 :** Chute de Fort Alamo. Du côté des assiégés, il y a seulement quelques survivants parmi les non-combattants.
- **19-20 mars 1836 :** Défaite du colonel Fannin lors de la bataille de Coleto Creek.
- **27 mars 1836 :** Exécution des prisonniers de la garnison texane de Goliad.
- **29 décembre 1845 :** Annexion du Texas par l'Union américaine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FARID AMEUR, *« La victoire ou la mort ! » Les derniers jours de Fort Alamo*, Paris, Larousse, 2007.
- RANDOLPH CAMPBELL, *Gone to Texas : A History of the Lone Star State*, New York, Oxford University Press, 2003.
- WILLIAM C. DAVIS, *Three Roads to the Alamo: The Lives and Fortunes of David Crockett, James Bowie, and William Barret Travis*, New York, Harper & Collins, 1998.
- JAMES DONOVAN, *The Blood of Heroes: The 13-day Struggle for the Alamo, and the Sacrifice that Forged a Nation*, Boston, Little, Brown & Co., 2012.
- BILL GRONEMAN, *Eyewitness to the Alamo*, Plano, Republic of Texas Press, 1996.
- MARCUS HANSEN, *The Alamo Reader: A Study in History*, Mechanicsburg, Stackpole Books, 2003.
- STEPHEN HARDIN, *Texian Iliad: A Military History of the Texas Revolution, 1835-1836*, Austin, University of Texas Press, 1994.
- STEPHEN HARDIN, *The Alamo, 1836: Santa Anna's Campaign*, Londres, Osprey, 2001.
- TOM HATCH, *Encyclopedia of the Alamo and the Texas Revolution*, Jefferson, McFarland & Co. Inc., 1999.
- WALTER LORD, *Alamo, 6 mars 1836*, Paris, Robert Laffont, 1961.
- ALBERT NOFI, *The Alamo and the Texas War for Independence*, New York, Da Capo Press, 1994.
- RICHARD WINDERS, *Sacrificed at the Alamo: Tragedy and Triumph in the Texas Revolution*, Austin, House Press, 2004.

© 2025 / Glénat bd.
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble.
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : mai 2025
ISBN : 978-2-3310-8674-8

Avec le soutien du
CNL Centre national du livre
www.centrenationaldulivre.fr